

celui de candidat mais de combattant. Ses armes à elle sont la carabine et le revolver, son rostrum est la barricade. En des temps comme ceux où vit la France, la tragédie et la comédie se rencontrent infailliblement mêlées ensemble. Un soir, il n'y a pas bien longtemps, on vit un homme et une femme qui étaient à lutter ensemble sur le bord du canal St. Martin, l'homme essayant de jeter la femme à l'eau. La police intervint et l'homme déclara que la femme était son épouse chérie, à qui il voulait faire prendre un bain pour lui faire du bien. Cette femme avait assisté aux conférences de Louise Michel et elle en était revenue très excitée. Son mari lui fit remarquer que la pétroleuse Louise était une insensée et qu'une honnête femme ne devait pas écouter ses diatribes. Là-dessus, la femme avait pris feu et déclaré à son mari que c'en était fait de la tyrannie masculine et qu'elle entendait affirmer sa dignité humaine. C'est alors que le mari se décida à administrer un bain à l'eau froide à sa douce compagne, ce qu'il aurait fait sans l'intervention de la police.

* *

M^{me} Thiers nous a laissé sur son lit de mort le spectacle triste et révoltant d'un cœur endurci contre Dieu et l'influence de la grâce. Athée pendant sa vie, elle est morte comme elle a vécu, sans les secours et l'assistance de la religion. Elle a refusé obstinément de voir un prêtre.

M^r Thiers eut le même malheur, cependant il disait un jour au cardinal Chigi, nonce du pape à Paris. — Monseigneur, on se trompe sur mon compte, en me supposant hostile à la religion ; je ne suis pas un homme irréligieux : si j'étais pour mourir demain, j'appellerais un prêtre.

— Oui, dit le prélat, si vous en aviez le temps.

Et à la mort, on le sait, le temps lui a manqué.

* *

L'installation de dames et demoiselles républicaines à la place des sœurs dans les hôpitaux commence à produire les bons résultats qu'on pouvait en attendre. Il y a quelques jours un inspecteur trouva dans l'hôpital trois de ces dames sables comme des grives, et malgré son désir de plaire au gouvernement, il fut obligé de les renvoyer. Au moins les sœurs ne s'émvraient pas et n'avaient pas "d'amoureux" à leurs trousses. (Tablet de Londres, 8 janvier.)

* *

ANGLETERRE.

Il y a trente ans que la hiérarchie a été rétablie en Angleterre. Quels ont été les progrès de l'Eglise catholique pendant ce temps ? On peut le constater par le tableau suivant :

	Evêques.	Prêtres.	Maisons religieuses d'hommes.	Enfants aux Ecoles.	Eglises ou chapelles
1850	8	826	17	24,000	597
1880	14	1962	134	204,752	1175
Augm.	6	1136	117	180,752	578

Il y a deux siècles les catholiques d'Angleterre étaient au nombre de 150 ou 200,000, aujourd'hui on peut les porter au chiffre de 1,250,000.

Cet accroissement si considérable de l'élément catholique est dû à l'immigration irlandaise et aux conversions en ces dernières années.

ECOSSE.

La religion fut prosaite de l'Ecosse par un acte du parlement écossais passé en 1560. En l'année 1679, d'après le rapport qu'Alexandre Leslie adressa à Rome, il n'y avait plus que 20,000 catholiques, en Ecosse. Au 1^{er} janvier 1880, le nombre des catholiques est porté à 811,884 âmes. Cet accroissement est dû presque entièrement à l'immigration d'Irlande qui a commencé avec le siècle et a été en augmentant jusqu'après l'année de la famine de 1847.

Voici un tableau qui fait connaître le progrès du catholicisme depuis l'année qui précède le rétablissement de la hiérarchie en Ecosse :

	Prêtres.	Eglises.	Ecoles.	Communautés religieuses.
1877	248	252	174	25
1880	295	286	210	40
Augment	50	34	36	5

IRLANDE.

Sa Sainteté Léon XIII a écrit une lettre à l'archevêque de Dublin sur les affaires d'Irlande.

Léon XIII, comme Pie IX, aime d'une affection toute particulière ses fidèles enfants d'Irlande. Il ressent bien vivement les maux que souffrent les catholiques de ce pays, et il fait des vœux pour leur cessation. En même temps, comme vicaire du Christ sur la terre et le gardien de sa doctrine, il met la catholique Irlande en garde contre les principes révolutionnaires d'insubordination à l'autorité légitime.

Partout où le même danger s'est produit, au milieu des peuples catholiques, le pape a élevé la voix pour donner de sages avertissements. Ainsi lorsque la malheureuse Polo-

gne était meurtrie dans les serres ensanglantées de la Russie et que la révolution commençait à semer ses principes d'anarchie au milieu de ce peuple catholique, le pape invita les fidèles enfants de l'Eglise à se tenir en garde contre les menées révolutionnaires et à confier à Dieu la garde de leurs droits.

Les catholiques ne peuvent pactiser avec la révolution, leur conscience le leur défend ; mais ce n'est pas à dire non plus qu'ils doivent s'allier aux oppresseurs d'un peuple catholique, à d'injustes et cruels tyrans comme les landlords anglais. Voilà pourtant le triste spectacle que nous donnent, sans doute par mégare, certains journaux français du pays, en reproduisant les mensonges des journaux anglais et protestants sur la situation en Irlande.

BELGIQUE.

Les professeurs de l'université catholique de Louvain vont commencer cette année la publication d'une Revue scientifique, philologique et littéraire sous le titre de *Revue critique et internationale d'histoire, Archéologie, Linguistique, Philologie, Orientalisme, Philosophie*. On peut être assuré que la nouvelle revue sera d'un caractère et d'une importance peu commune.

La souscription est de 10 francs. On s'abonne chez M. Desbarax, libraire, rue Namur, Louvain.

* *

Le 27 décembre, S. E. le cardinal a administré le sacrement de confirmation à la princesse Stéphanie, fiancée du prince héritier d'Autriche. La cérémonie s'est faite dans la chapelle privée du château royal de Lacken, en présence de la famille royale. Le cardinal a fait une courte instruction sur la nature du sacrement et les obligations du chrétien. Le roi et la reine ont invité à déjeuner les personnes présentes.

ETATS-UNIS.

Encore une décision des tribunaux américains, en faveur de la liberté de l'Eglise catholique qu'il est bon de noter. Cette décision a été rendue au mois de mai l'an dernier ; quoiqu'elle soit déjà trop ancienne pour constituer une nouvelle, elle n'en est pas moins précieuse à recueillir. Voici les faits

Les catholiques de New-York ont